

La savonnerie et la parfumerie Confiança A la découverte de Braga

La savonnerie et parfumerie Confiança

La savonnerie et parfumerie Confiança fut fondée le 12 octobre 1894, ses mentors ayant été Rosalvo da Silva Almeida et Manuel dos Santos Pereira, avec la dénomination sociale "Silva Almeida & C.^{sa}". Le capital initial était de 10 *contos de reis* (environ 50€), l'usine ayant occupé initialement l'espace d'une petite officine, sur le lieu où s'érige, aujourd'hui encore, l'édifice de la rue *Nova Santa Cruz*. La production moyenne initiale était de l'ordre de mille boîtes de savon par mois.

Initialement, l'usine ne possédait pas de mains d'œuvre spécialisé, ce qui rendait difficile l'évolution de son efficacité productive. Entre-temps et lorsque le capitaliste Domingos José Afonso rejoint le projet en 1898, le capital de l'entreprise s'éleva et de nouvelles machines pour la fabrication du savon furent acquises. Dû à des problèmes économiques, le 18 février 1910 le capital évolua et ce fut une période de forte croissance de l'usine, qui coïncide avec les années de la Grande Guerre, profitant de l'espace d'exportation concédé par les industries paralysées des pays où avait lieu le conflit. C'est à cette époque que fut construit le nouvel édifice de l'usine, qui correspond en partie à ce qui existe encore actuellement. Entre temps elle bénéficia de récompenses et de la reconnaissance nationale, qui augmentèrent sa production et divulguèrent son nom sur le marché.

En 1920, le capital évolua vers les 1200 *contos* (environ 5 900€), pouvant s'élever jusqu'à 2 000 *contos* (environ 9 900 €) si la nécessité se justifiait. L'usine avait alors 80 fonctionnaires, qui gagnaient alors annuellement 200 *contos* (environ 100€), l'entreprise offrant un soutien médical aux fonctionnaires et leurs familles, en plus d'autres avantages, aujourd'hui basique, mais d'autres encore non consignés dans le droit du travail. C'est aussi à cette époque que l'entreprise adopta pour la première fois la désignation de "*Perfumaria e Saboaria Confiança*" (Parfumerie et Savonnerie Confiance). En 1923 l'entreprise produisait déjà environ 8 mille boîtes de savon par mois, calculant que cela servait la moitié des consommations de savonnette de la totalité de la population portugaise. L'objectif à cette date passait par perfectionner les produits, en tentant de répondre au niveau de qualité existant dans les produits de l'industrie étrangère.

La Savonnerie et Parfumerie *Confiança* est un cas de succès notoire parmi les développements industriels de la ville de Braga au long de la première moitié du XX^{ème} siècle. Il est vrai que, si on analyse les industries qui ont remplis le milieu des affaires de Braga durant les trois dernières décennies, nous sommes obligées de relativiser la dimension de *Confiança*, étant donné qu'elle était inférieure en termes de production, de nombre de fonctionnaires et en volume d'affaires. Cependant, en comprenant le contexte historique dans lequel elle surgit, la démographie de la propre ville à cette époque et, ajoutant le fait que c'est une entreprise appartenant à des personnes de Braga, nous sommes obligées de reconnaître son rôle fondamental dans le développement de Braga et son impact sur la vie dans une des paroisses urbaines les plus importantes du tissu urbain.

Les principaux marchés du savon étaient les régions alentours : le Minho, Trás-os-montes et le Douro. Le marché des savonnettes lui, suivait déjà vers tous les lieux du pays. L'Afrique, autrefois destination préférentiel, finissait par être affecté par la situation économique et par la valeur élevée des taxes qui empêchait les entreprises de concourir avec un produit moins cher. Les années 50-60 furent sûrement l'époque la plus prospère de l'entreprise, qui dominait le commerce de savonnette au Portugal. On produisait alors mensuellement environ 36 millions de

savonnettes, fournissant à peine le commerce de détail, mais aussi les hôtels et autres entreprises qui exigeaient une fabrication artisanale. D'autres produits comme le parfum, la poudre de riz, les crèmes, les dentifrices, les sticks de rasages, les eaux de colonnes, les lotions et les essences, remplirent certains créneaux de marchés et garantirent la productivité de cette unité de production.

Dans les années 80, *Confiança* commença à développer de nouveaux cosmétiques, adaptant des formules et offrant de nouvelles formules, spécialement sous forme de savon pour le corps et shampoing parfumés, avec une réponse aux nouveaux styles de vie qui commencèrent à s'imposer et à la demande incessante de nouveaux produits de la part de ses clients.

Avec la libération croissante du marché dans l'espace européen, et ajoutant le désinvestissement technologique des nouvelles administrations de l'entreprise, la productivité fut progressivement réduite et l'usine fut alors achetée par *Ach Brito* en 2004, abandonnant les installations historiques.

Actuellement, on produit encore des articles de la marque *Confiança*, qui sont vendus dans le dénommé *mercado de charme* en tant que produits de haute qualité. Ces articles, produits partiellement dans une petite unité de production à *Sobreposta* (Braga), récupère le riche domaine typographique des emballages de l'usine de Braga qui a déjà mérité un travail de doctorat par le chercheur Nuno Coelho (2013).

L'historique ceinture industrielle de Braga

Braga n'est pas, et n'as jamais été, une ville industrielle, mais elle a eu elle aussi son processus d'industrialisation. Ce processus, long et lent, a laissé des marques significatives dans l'économie de la ville et dans sa propre physionomie urbaine. C'est le cas du Nord-est de la ville, local de grande concentration populationnelle à partir du XVIII^{ème} siècle, et le centre manufacturier des traditionnels *sombreeiros*, les fabricants de chapeaux, dont l'importance commerciale se superposa aux restantes activités de ce secteur.

L'apparition de grandes industries de chapellerie au long du XIX^{ème} siècle vient confirmer cette tendance. Soulignons les trois plus grandes usines "à vapeur" qui ont réussi à percer dans le tissu économique de la ville : "Taxa", fondée en 1851 ; "Social Bracarense" dont l'activité commença en 1866; et finalement "A Industrial", fondée en 1921.

Dans le sillage d'une croissance urbanistique accentué au long des trois dernières décennies, Braga a vu disparaître une grande partie de ces industries historiques, pour donner lieu à de nouveaux édifices résidentiels, qui réduisirent au silence la mémoire du passé.

La savonnerie et parfumerie *Confiança*, arriva vers nous, comme dernier bastion de la modernisation fondée en 1894, dont le processus réhabilitation se trouve actuellement en cours.

S'il peut paraître exagérer de parler de l'existence d'une ceinture industrielle à Braga, il est bien vrai que la concentration des quatre grandes industries de la ville, au long des actuelles rues D. Pedro V (autrefois *Rua das golladas*) et Nova Santa Cruz, ont conditionné la vie des habitants de Braga dans cette zone de la ville, et lui ont conféré une identité dont les racines continuent indéchiffrables.

Dans un espace d'un peu plus de 300 mètres de longueur, s'étendaient les principaux centres producteurs de chapeau et savonnette de notre pays, totalisant dans les années 20 près de 500 millions de fonctionnaires, qui auraient habité les alentours des usines et aurais influencé le rythme social de la plus grande paroisse de la ville.

[Rui Ferreira]